

91 % des auditeurs contre le financement public des mosquées



Ayant quatre heures à passer dans ma voiture, ce mardi, je cherche désespérément une station de radio qui pourrait me convenir. Entre les chansons en anglais, la propagande de France Info et de France Inter, les obsèques du valeureux curé de Saint-Etienne-du-Rouvray en présence de Cazeneuve, les calomnies en service commandé contre Trump, je sature vite, surtout que j'ai un vieil auto-radio qui n'a rien d'automatique, et que je dois appuyer sur un bouton pour voir défiler les fréquences, sachant que l'appareil s'arrête quand il le décide.

Soudain, par le plus grand des hasards, mon attention est attirée par Sud Radio, qui annonce une émission, "Seul contre

Tous", à 11 heures, animée par le journaliste Philippe David. Le thème est le suivant : le financement des mosquées est-il compatible avec la loi de 1905 ?

Manifestement, le journaliste, dans un style proche de celui d'Eric Brunet sur RMC, pense le contraire. En début d'émission, ils sont même 93 % d'auditeurs à avoir le même point de vue. Il a invité pour cela un catholique membre du parti social-chrétien, et un musulman, Abderrahim Hafidi, présentateur de l'émission sur l'islam, le dimanche matin, sur France 2, et par ailleurs initiateur de la pétition du journal du Dimanche, signée par 40 intellectuels musulmans, dont Bidar.

Le journaliste tient un discours très laïque, insistant sur la nécessaire séparation du religieux et du politique, avec de bonnes références historiques.

Le catholique fait le coup du concordat d'Alsace-Moselle et de Mayotte (pourtant très récent département français) pour tenter, laborieusement, d'expliquer que la loi peut ne pas s'appliquer partout de la même façon. Il nous fait des acrobaties sémantiques pour nous expliquer que l'Etat est laïque, mais pas la société. A la fin, il osera poser, fort prudemment, quelques questions, sur la compatibilité de l'islam avec l'égalité hommes-femmes, la liberté de conscience, notamment le droit de changer de religion, et la laïcité. Service minimu.

Abderrahim Hafidi fera son numéro de takkyā. Il dira tout de même qu'il ne peut y avoir d'islam de France, mais des musulmans de France... Cela change tout. On comprend qu'il n'a rien contre l'abrogation de la loi de 1905, et nous fait le coup du compromis historique (c'est le terme utilisé) entre l'islam et la France. Bien évidemment, cette proposition serait une chance pour la France ! Bref, l'enfumage habituel, avec la complaisance du catholique de service et un journaliste, qui, bien que se présentant laïc, évitera les

vraies questions qui fâchent avec son invité.

Nous aurons deux intervenants, à l'antenne. Le premier s'appelle Hakim, mais il assure qu'il n'est pas musulman et qu'il en a marre de l'offensive des religions contre la laïcité. Mais il complète le propos en disant qu'il ne supporte plus la stigmatisation dont sont victimes les musulmans. Ben voyons !

La deuxième dit avoir vécu au Maroc et qu'elle n'a jamais eu le moindre problème avec cette religion magnifique qu'est l'islam.

Bien évidemment, je peste au volant, rêvant d'un Pierre Cassen, d'une Christine Tasin ou d'un René Marchand sur le plateau.

Le journaliste, qui dit des choses intéressantes, malgré sa très grande prudence sur l'islam, peut se vanter, malgré tout, à la fin de l'émission, d'avoir encore 91 % d'auditeurs qui sont contre le financement des mosquées par les fonds publics.

Bref, un numéro de takkyà du musulman de service, la complaisance du gentil catho, deux auditeurs triés sur le volet, et cela ne change rien quant à l'opinion des Français.

Encore du travail pour Valls-Cazeneuve.

Martin Moisan